

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

FINANCES

Montréal, 13 avril 1899.

La Banque Union d'Halifax a eu une assemblée spéciale de ses actionnaires à laquelle il a été décidé de porter le capital de \$500,000 à \$1,000,000, cette banque veut augmenter son champ d'opérations et ouvrir des succursales en dehors d'Halifax.

La Compagnie Richelieu et Ontario annonce un dividende semi-annuel de trois pour cent sur son capital-actions ce dividende sera payable à partir du 2 mai prochain.

Une Bourse des valeurs de mines a été ouverte à Montréal lundi dernier ; 22,500 parts variées ont été négociées pendant la première journée.

Toronto a également sa bourse de valeurs de mines et l'activité y règne.

Par câble on donne les cotes à Londres du G. T. R. première à 81½, seconde à 57½ et troisième préférence à 27½ ; du Pacifique Canadien à 89½ et de l'Hudson Bay à 27½.

La Bourse de Montréal voit peu de transactions mais les prix des valeurs se maintiennent.

On a vendu aujourd'hui : C. P. R. 87½ ; Chars Urbains de Montréal, nouv. 328½ et anc. 329½ ; Chars Urbains de Toronto 120½ ; Twin City 70 ; Duluth pref 8½ ; Richelieu et Ontario 113½ ; Bell Telephone 177½ ; Dominion Cotton 116½ et Coloured Cotton 101.

Dans les valeurs de banque : Molsons Bank, 20 à 199 ; Quebec Bank, 5 à 126 ; Banque de Toronto, 4 à 245 et la Banque Jacques-Cartier, 50 à 111.

COMMERCE

La débâcle du fleuve ne s'est pas encore produite et les glaces qui encombreront toujours le St Laurent sont un obstacle au mouvement qui devrait animer notre port.

La navigation sera ouverte la semaine prochaine, il n'en faut pas douter ; bon nombre de clients du dehors attendent ce moment pour venir à la ville, tandis que d'autres soupirent après les marchandises que devront leur apporter les premiers bateaux.

Il y a là pour eux une économie de fret qui n'est pas à dédaigner, pas plus d'ailleurs que toutes les autres économies qu'un marchand peut réaliser.

A la campagne, surtout vers le bas du

fleuve, les chemins d'hiver sont bons et pour longtemps encore peut-être dans les endroits où on trouve de six à huit pieds de neige amoncelée et durcie. Mais il n'en est pas de même partout et plus d'un voyageur écrit que si les affaires sont bonnes, les chemins sont mauvais.

A Montréal, nos rues sont dans le gâchis le plus épouvantable qu'il soit donné de voir et il faut absolument que ceux qui, à l'Hôtel de Ville, ont pour devoir de veiller à la propreté de nos rues, soient des actionnaires de la Compagnie des Chars Urbains.

Il n'est pas possible, en effet, de trouver d'autres raisons à la malpropreté voulue qui distingue la ville de Montréal de toutes les villes connues.

Il est vrai qu'hier on a décidé qu'une dizaine d'équipes allaient se mettre à l'œuvre ; il fallait bien en arriver là car bientôt la couche de boue et d'immondices aurait été un obstacle à la circulation des tramways. Que la compagnie des Chars Urbains a donc été bien avisée quand, dans son contrat, elle a préféré payer à la ville pour l'enlèvement de la neige que de se charger elle-même de cette opération.

Un jour viendra cependant où l'électeur bon enfant se fatiguera et se fâchera tout rouge. Nos échevins n'ont pas l'air de s'en douter et ils continuent à mettre en danger la santé publique.

Malgré tout, les affaires vont leur train et avec l'ouverture de la navigation et le retour de la belle saison, le commerce sera prospère, nous l'espérons.

Les prix sont généralement fermes dans toutes les lignes, mais les collections sont toujours un peu lentes.

Cuirs et peaux. — La situation commence à se tendre en ce qui concerne les prix. Déjà, plusieurs tanneurs ont prévenu leurs clients que pour les prochains ordres en cuirs à semelle et à harnais il faudra payer ¼ de plus par livre.

Le commerce de gros n'a pas profité de cette fermeté pour augmenter ses prix ; il vend encore à ceux de l'ancienne liste.

Les peaux vertes de bœufs et de veau sont sans changement à notre liste de prix. Les peaux d'agneaux du printemps se paient 10c aux bouchers et celles de moutons en laine de 75 à 80c.

La demande des peaux vertes est meilleure et les approvisionnements sont suffisants pour la demande.

Draperies et nouveautés. — Peu de chose à dire, il y a un bon courant d'affaires dans le gros, on s'attend à